

DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

Élizabeth Vlieghe
Lycée Gaston Berger, Lille

Une fois de plus, je me laisserai porter par l'actualité littéraire (et cinématographique), à savoir le succès de la saga de Stephenie Meyer, *Fascination*, et de l'adaptation cinématographique du premier volume, *Twilight*. Les fans de Bella et d'Edward le vampire ont assuré le succès du film, mais, si je me base sur mes observations, celui-ci, en retour, amène nombre de lecteurs vers la saga, ce qui ne peut que réjouir les médiateurs du livre. Cette chronique a déjà présenté un réseau centré autour des vampires qu'ils soient comiques, pathétiques ou vraiment méchants¹ Mais depuis huit ans, de nombreux nouveaux titres ont été édités, sans compter cette tétralogie qui a largement contribué à renouveler et à relancer le genre...

J'ai essayé de recenser des titres pouvant être lus de l'école au lycée : les premiers seront évidemment plutôt parodiques, les seconds plus proches du mythe connu de tous ; il s'agit de multiples variations, intertextualité oblige, humoristiques ou sérieuses, qui toutes continuent peu ou prou de rendre hommage à Dracula et/ou à son créateur. Les vampires confirment donc leur bonne santé, voire leur éternité, même si certains envisagent de se reconverter, de redevenir mortels, voire de se suicider. L'amour, parfois, les transforme et certains montrent parfois davantage d'humanité que les humains eux-mêmes...

Aucune exhaustivité dans mes choix bien sûr, de nombreux oublis sans aucun doute, de la subjectivité toujours. Un regret, le même que d'habitude :

1. Étant donné le nombre de livres présentés, cette chronique était répartie sur les numéros 34 et 35 de *Recherches* (premier et deuxième semestre 2001), auxquels je renvoie le lecteur pour la présentation du réseau et les titres.

certains ouvrages sont publiés en grand format, donc trop chers pour espérer les faire acheter par les élèves.

Je propose de nouveau en annexe un élément du modeste travail effectué avec une classe de quatrième d'aide et de soutien située en REP, à savoir les questions que les élèves ont imaginées que l'on pouvait poser au vampire de l'histoire qu'ils allaient lire. Les réponses écrites, formulées en « je », ont servi de base à une restitution orale en classe afin de comparer les caractéristiques des différents personnages mis en scène ; les titres choisis allaient de l'album pour petits au *Dracula* de B. Stoker, version intégrale parue chez Hachette Jeunesse, « Bibliothèque Verte Plus » en 1988, lu entièrement par une élève passionnée... D'aucuns l'avaient déjà dit : l'homogénéité est un mythe !

Dracula. Adaptation sous forme de Bande Dessinée par M. Lizano et J.-F. Solmon. Je Bouquine n° 193. Bayard Presse. Mars 2000.

Les BD littéraires de cette revue sont connues et appréciées. Celle-ci est accompagnée du petit dossier habituel.

Dracula d'après B. Stoker. Adapté par Luc Lefort. Illustrations de Blutch. Albums Nathan. 2003.

C'est un véritable défi pour cette collection que d'adapter des textes célèbres en une quarantaine de pages illustrées (autre exemple : *L'étrange cas du Docteur Jekyll et Mr Hyde*). Frissons garantis. Un album qui vaut autant par ses illustrations très picturales, sombres et inquiétantes que par l'adaptation fidèle à l'esprit du célèbre roman.

« Journal intime d'un vampire » de Noémie Éloy in *Pour Clara (Prix 2007)*². Éditions Héloïse d'Ormesson. 2007.

Un garçon de dix-huit ans fait part de ses doutes et de ses tourments dans un carnet noir, pendant une dizaine de jours. Depuis onze ans, il est devenu un vampire et peine à lutter contre son état dont il n'a parlé à personne, surtout pas à sa famille. Il est amoureux de Jade et l'ironie du sort veut qu'il tue, sans le savoir, la petite sœur de celle-ci. Ne pouvant plus se supporter, il se suicide. Une jeune fille ramasse ce journal inachevé près de chez elle et le lit : sa propre mère se prénomme Jade.

Ce récit n'est pas, de mon point de vue, le meilleur du recueil, mais on pourrait justement demander aux élèves de le réécrire (éliminer les clichés par exemple).

« La fille de l'exterminateur » de Meg Cabot in *Nuits d'enfer au paradis*. Traduit par Maud Desurvire. Black Moon. Hachette. 2008.

Nouvelle extraite d'un recueil de cinq, rédigées par autant d'auteures (dont S. Meyer) ayant le vent en poupe aux États-Unis. Ces récits mettent tous en scène, à un moment donné, le bal de fin d'année, temps fort pour de nombreuses

2. Il s'agit d'un recueil de nouvelles rédigées par six adolescentes, lauréates du « Prix Clara » dédié à la mémoire de Clara, décédée à 13 ans d'une malformation cardiaque. Ce concours d'écriture de nouvelles s'adresse aux moins de 17 ans. Les bénéfices de la vente du recueil sont versés à l'association pour la recherche en cardiologie de l'hôpital Necker – Enfants malades.

héroïnes. Ce n'est pourtant pas la préoccupation de Marie, nouvelle venue au lycée Saint Éligius ; sa seule aspiration, en effet, est de tuer Sébastien Drake, le fils de Dracula, pour atteindre, à travers lui, le vampire qui a neutralisé sa mère, célèbre pourchasseuse de créatures démoniaques. Marie sera soutenue et aidée par Adam, qui, la première surprise passée, prend fait et cause pour celle dont il vient de tomber amoureux.

Les points de vue alternés de Marie et d'Adam, à la première personne, permettent aux protagonistes d'évoquer leurs sentiments et au récit de progresser tout en ménageant un certain suspense.

« La petite fille qui mordait ses poupées » in *Le chant de la lune de Gudule. Nouvelles. Éditions Thierry Magnier. 2008.*

Récit à la première personne d'une fillette longtemps dévorée par une soif irrépressible et incompréhensible à ses yeux, que ses jouets ne l'aideront pas à assouvir. Sa mère veillant au grain, le chat et sa petite voisine l'échapperont belle. Cela ne sera manifestement pas le cas, bien plus tard, de son premier amant.

Une nouvelle aussi effrayante que courte, comme Gudule sait en écrire. Les autres récits du recueil sont tout aussi intéressants. Deux d'entre eux pourraient figurer dans un réseau « Clonage »³.

« La voix du sang » de Richard Matheson in *La solitude du vampire, nouvelles présentées par B. Sadoul. Librio Imaginaire. 2003.*

Jules est différent depuis qu'il est tout petit ; on le croit idiot, puis il révèle des capacités langagières étonnantes, mais ses paroles et son comportement morbides suscitent l'aversion. La découverte de *Dracula* (film et livre) à douze ans le révèlent à lui-même : plus tard, il sera vampire ! Il quitte l'école, qui d'ailleurs ne veut plus de lui, et finit par trouver une chauve-souris à laquelle il offre enfin son sang, permettant ainsi à « son père » Dracula, de renaître. À moins que ce ne soit délire d'agonisant⁴ ! Un recueil de huit nouvelles, que je n'ai pu me procurer, qui comporte également le texte de Gudule présenté ci-dessus.

Maman-momie, papa-vampire* de Jack Manini. *Les p'tits fantastiques. Magnard Jeunesse. 2002.

Balthazarâkid a dix ans depuis... cent ans ! Rejeton d'un authentique vampire du dix-huitième siècle et d'une antique momie égyptienne, il coule des jours heureux dans un joli caveau du Père-Lachaise jusqu'au jour où ses parents lui annoncent qu'il va fréquenter l'école, car ils veulent s'intégrer au monde des vivants ! Notre héros découvre la vie quotidienne des Parisiens, affronte le premier de la classe qui se croit tout permis et tombe amoureux de Noémie qu'il sauve du déshonneur grâce à quelques pouvoirs magiques...

3. Il s'agit de « Journal d'un clone », déjà publié chez Mango Jeunesse et de « Le chant des lunes » qui a donné son titre au recueil. Pour ce réseau, le lecteur se reportera au numéro 36 de *Recherches*, premier semestre 2002.

4. Outre cette nouvelle et celle présentée dans le numéro 35 (« La robe de soie blanche »), Matheson en a rédigé au moins une troisième, « Les vampires n'existent pas » que je n'ai pas lue.

L'intégration est tellement réussie que toute la famille devient vivante donc mortelle !

Beaucoup d'humour pour une histoire qui pointe ce qui fait la saveur de la vie.

***Y'a pas plus trouillard qu'un vampire !* de O. Ka/J.-D. Pendaux. Les p'tits fantastiques. Magnard Jeunesse. 2001.**

Léo est un vampire si trouillard et si peu porté sur le sang humain qu'il a bien du mal à survivre ! Une occasion de repas ratée va lui permettre de rencontrer l'âme sœur en la personne de Rose, vampire aussi peu convaincue que lui... L'amour va les aider à renoncer à leur condition.

***Un vampire dans la famille* de R. Apps. Kid Pocket. Pocket Jeunesse. 2001.**

Arthur est triste car son grand-père, qui vit chez lui, est un vampire ! De ce fait aucune possibilité d'inviter les copains à la maison et notamment sa nouvelle amie Katia. Pourtant, à force de manger des caramels mous, le grand-père doit faire arracher ses canines et porter un dentier ! Ses camarades le rejettent et Arthur l'emmène chez Katia pour le distraire. Il y fait une découverte surprenante : le grand-oncle de celle-ci, Arnold, est un loup-garou. Voilà qui convient bien à notre grand-père !

***Le buveur d'encre, Une paille pour deux, La cité des buveurs d'encre et Le petit buveur d'encre rouge* d'E. Sanvoisin/M. Matje. Demi-lune. Nathan. 1996, 1998, 2001 et 2002. Liste cycle 3⁵.**

Le mythe est revisité ici sous forme d'hommage aux livres par le biais d'une métaphore filée tout au long des quatre tomes.

Odilon est mordu par Draculivre, vieux vampire souffrant d'une telle crise de foie qu'il s'est mis à boire l'encre des livres anciens, à la saveur incomparable. Lui qui n'aimait pas lire (en dépit – ou à cause ? – d'un père libraire dévoreur de bouquins) se met à les boire (à la paille) avec avidité, vivant de merveilleuses aventures !

Au cours du deuxième épisode, Odilon qui souffre d'autant plus de la solitude qu'il doit garder le secret, rencontre fort heureusement l'âme sœur en la personne d'une nouvelle élève dont il est immédiatement mordu : elle s'appelle Carmilla bien sûr⁶, c'est la nièce de Draculivre évidemment, elle le mord pour lui imprimer sa marque comme il se doit. Désormais, ils font livres communs.

Dans le troisième opus, Oncle Draculivre annonce paniqué aux deux jeunes gens une horrible nouvelle : on va déplacer le cimetière ! Refusant que ses amis ne viennent boire le stock de son père (libraire de son état, rappelons-nous), Odilon trouve enfin la solution : ils emménageront dans un immense bâtiment en forme de livre qui n'est autre que la cité des buveurs d'encre. De quoi couler des jours heureux parmi les livres.

Dans le quatrième tome de leurs aventures, nos héros décident de boire *Le petit chaperon rouge*, mais ils se retrouvent prisonniers de l'histoire, aspirés par

5. J'ai repris ici la présentation des trois premiers tomes, le quatrième n'étant pas encore paru en 2001.

6. Héroïne du livre éponyme de John Sheridan Le Fanu (1872).

elle, condamnés à vivre le récit et sa triste fin, à moins qu'ils n'arrivent à la modifier ! Heureusement Oncle Draculivres veille au grain et Odilon connaît ses (contes) classiques.

Intertextualité, mise en abyme et transgression narrative sont au rendez-vous, l'ensemble de la saga faisant preuve d'humour et de subtilité...

***Le pire des vampires* de B. Broyart/Édith. Poche Cadet Éclats de rire. Milan. 2008.**

Tous les enfants de Livia, village des Carpates, se réjouissent car on va fêter l'arrivée de l'été : nuit blanche garantie ! Mais la rumeur se répand : le comte Bogdan, vampire parti il y a trente ans, est de retour au château : c'est la panique parmi les habitants et les parents s'arrangent pour que la fête soit écourtée, puis tous se barricadent. Mais la fille de Stefan, l'intrépide Silvia, décide d'aller trouver ce fameux comte gâcheur de fête. Elle découvre un vieux vampire âgé de deux cents ans, malade et plus très dangereux, même si elle lui paraît appétissante. Il est en effet atteint d'humanistrose : il ne supporte plus le sang humain, il est en train de devenir humain, donc mortel. La fillette va l'aider à opérer sa conversion, notamment en lui apprenant à apprécier les nourritures humaines (rouges de préférence). Le comte décide d'inviter tous les villageois chez lui pour se faire accepter. Stefan, qui avait vainement tenté de délivrer sa fille et l'avait cru morte, réussit à convaincre les villageois que le comte a changé : la fête bat son plein au château.

Les ingrédients habituels, un récit rappelant que la peur engendre souvent l'intolérance.

***Le métro vampire* de R.-J. Black. Zone d'ombre. Bayard Poche. 1997.**

Fred fait la connaissance d'un homme étrange, Valentin Cutter qui semble chercher son amitié... Mais Valentin est un vampire et sa communauté, terrée dans d'anciennes rames de métro, aimerait bien envahir la ville, voire davantage. Fred et ses amis, notamment Gaby, se retrouvent en mauvaise posture mais Valentin les sauve en se sacrifiant...

Fin ouverte, comme souvent dans cette série.

***Le signe du vampire* de M. Amelin. Polar gothique. Bayard Poche. 1999.**

Parce qu'il possède un livre unique et très précieux convoité par un vampire, Alexandre est en danger... En effet, Vlad, le tyran de Runagrie, chassé par les révolutionnaires, a encore des partisans qui le soutiennent. Ses parents ayant été assassinés comme des milliers d'autres personnes, Alexandre n'a plus rien à perdre et va affronter courageusement ce monstre sanguinaire.

Frissons et hémoglobine garantis !

***Vampirates de J. Somper : Les démons de l'océan ; La marée de la peur ; Le capitaine de sang.* Traduit par C. Guillet. Hachette Jeunesse. 2007, 2007 et 2008.**

Déjà trois tomes pour cette série trépidante qui mélange deux types de héros, comme l'indique le titre. En 2505, Grace et Connor, âgés de 14 ans, viennent de perdre leur père, gardien de phare ; ils s'enfuient en mer afin d'échapper à l'adoption. Mais une violente tempête les sépare : Connor est

recueilli par les pirates de l'El Diablo qui le forment, tandis que Grace est sauvée par le mystérieux chevalier Lorcan, qui la protège des autres vampirates du navire. Car ceux-ci ont beau « festoyer » régulièrement grâce aux humains qui leur servent de « donneurs », certains, tels Sidorio, sont prêts à désobéir au capitaine, un être masqué qui semble pourtant investi d'un puissant pouvoir. Les jumeaux aspirent à se retrouver, ce qui sera le cas à la fin du premier tome.

Cependant, leurs chemins se séparent de nouveau au cours du deuxième tome, Connor souhaitant devenir capitaine de pirates et poursuivre sa formation, alors que Grace songe avec nostalgie à Lorcan, devenu aveugle par sa faute : elle est prête à risquer sa vie pour le retrouver. Revenue sur « Le Nocturne », le bateau des vampirates, elle apprend du capitaine qu'elle va pouvoir l'accompagner au Sanctuaire pour y rencontrer un gourou, Mosh Zu Kamal.

Alors que Connor est en train de devenir un vrai pirate, Grace accompagne Lorcan au sanctuaire où il pourra soigner son mal. Elle y rencontre d'autres vampires venus apprendre à dominer leur envie de sang, avant de pouvoir « partager » avec un donneur et d'être éventuellement accueillis sur « Le Nocturne ». Connor est amené à tuer pour la première fois et remet en question sa vocation. Il réussit à se libérer de son engagement auprès du capitaine Rage. Pendant ce temps, Sidorio essaie de monter un nouvel équipage, sanguinaire. Grace découvre que le capitaine des Vampirates est un « Collecteur d'âmes » : il garde en lui les âmes en souffrance, ce qui l'affaiblit considérablement. Mosh Zu Kamal l'aide à s'en libérer et les jumeaux, médusés, voient apparaître leur mère (esprit, fantôme ?) qui semble bien connaître Lorcan.

Impossible de résumer des aventures aussi foisonnantes, le fantastique est toujours au rendez-vous, si certains voiles se soulèvent, l'origine des jumeaux et leur destin reste encore mystérieux.

Je vais te manger ! de R. Belfiore. Comète Fantastique. Nathan. 2002.

La curiosité de Caroline, aidée de Tony et de Ugo, ses amis, les mène clandestinement dans la maison d'un mystérieux voisin, Emil Brancusi. La cave de ce dernier cache une monstrueuse plante carnivore qui ferait bien de Tony son déjeuner !

L'amour d'un homme pour sa femme l'a conduit à la folie. Né dans la ville natale de Vlad Tepes et élevé par un oncle qui lui a montré la tombe de Dracula, Emil s'est efforcé, après la mort de sa tendre épouse, Elisabeta, de la ressusciter... Dans le mélange des cendres de sa femme et de la terre du cercueil de Tepes, il a semé les graines d'une plante carnivore !

Une variation originale sur le thème du vampirisme.

Zelna contre les vampires et les vampires contre-attaquent de S. Benson. Milan Poche Junior « Fantastique ». 2000 et 2001.

Dès qu'il arrive dans sa classe, Zelna tombe sous le charme de Zak, mais il se montre d'abord froid et distant : la jeune fille, sorcière par ailleurs, n'arrive même pas à sonder son esprit ! Il faut dire qu'il cache un lourd secret : il appartient au monde des créatures de la nuit et, bien qu'il refuse de tout son être sa transformation imminente en vampire, il sait que les forces du mal le guettent en la personne de Merlak qui n'hésite pas à occuper le corps d'un professeur pour mieux le harceler. Mais les sorcières, dont les pouvoirs bienfaisants sont

méconnus, vont l'aider à exaucer son vœu : prête à sacrifier sa vie, Zelna, guidée par sa tante, sa mère et l'experte de la Guilde des sorcières, permettra à Zak de passer du côté des « guérisseurs ».

Bien évidemment, Merlak ne lâche pas une proie aussi facilement et nos deux héros vont être soumis à de rudes épreuves pour que Zak puisse lui échapper. Cette fois-ci, c'est lui qui sauvera Zelna...

Une belle histoire sur le désir farouche de choisir son destin quelles qu'en soient les conséquences, dont seul le premier tome était paru au moment de la rédaction de la chronique précédente

Lycée Dracula de D. Rees. Traduit par E. Poquet. Milan Poche Junior. Aventure. 2003.

Cody Elliot est sommé par ses parents de travailler mieux et davantage, car depuis son arrivée dans le Massachusetts, la Californie lui manque et il délaisse vraiment ses études. Le voilà donc inscrit au lycée Vlad Drac, après avoir échappé à Notre-Dame-des-Devoirs-Éternels ! Le ton est donné : plutôt celui de l'humour que de l'épouvante. Mais l'auteur renouvelle le genre. Le narrateur découvre en effet très vite qu'il a mis les pieds dans un établissement peu ordinaire où son seul rôle consistera à jouer dans l'équipe de water-polo, sans même avoir besoin de gagner, moyennant quoi, il se verra attribuer d'excellentes notes, malgré le niveau d'exigence élevé du lycée. Après avoir pris la défense de Justin, maltraité par ses camarades, Cody découvre alors qu'il est un « gadjo » (comprenez un vulgaire humain comme vous et moi) parmi les « jentis », des vampires, qui ont réussi à se faire accepter dans la ville, tout en formant une communauté très repliée sur elle-même et très méfiante vis à vis des descendants de Bram Stoker qui les a trahis en répandant les pires mensonges sur leur compte ! Son amitié avec Justin l'amène à fréquenter Ileana, dont il tombe amoureux, sans savoir qu'elle est une descendante directe de Dracula (lequel la protège à son insu). Mais « Maître Cody », comme le nomme Horvath, le Directeur, n'est pas décidé à jouer le rôle qu'on lui assigne : il veut mériter ses notes, éblouir sa bien-aimée, aider Justin en lui donnant son sang et même révéler à ce dernier que, non seulement, il n'a pas à craindre l'eau, mais qu'elle est en fait quasiment son élément naturel. D'abord méprisé, voire rejeté, Cody finit par devenir un héros parmi les jeunes « vampires » prêts à délaisser leurs pratiques pour adopter les siennes.

Un roman original qui inverse les rôles et plaide en faveur du respect mutuel, prône la tolérance, la reconnaissance des différences et l'évolution des traditions, le tout avec un humour légèrement teinté de fantastique. Nombreuses allusions littéraires et historiques.

Les Vampires de Manhattan et Les Sang-Bleu de M. de la Cruz. Traduit par V. Le Plouhinec. Wiz. Albin Michel. 2007 et 2009.

Vampires, oui, mais chics. Le titre français dit tout, alors que certains personnages eux-mêmes ignorent leur « statut » d'anges déchus. Les adolescents du lycée Duchesne de New York appartiennent aux familles les plus huppées de la ville. Si Mimi Force et son frère jumeau Jack cultivent beauté et popularité, ce n'est pas le cas de Théodora Van Alen, 16 ans, qui vit avec sa grand-mère. Sa mère est plongée dans le coma et elle ignore tout de son père décédé. Avec ses

amis Olivier et Dylan, elle reste plutôt à l'écart ; mais un soir de fête, une amie de Mimi, Aggie, est retrouvée sans vie et surtout, Jack semble s'intéresser à Théodora ; il lui confie qu'il s'agit sans doute d'un meurtre. À partir de ce moment, tout s'accélère et le lecteur découvre la nature vampirique de la plupart des adolescents présents, même si la tradition est amplement renouvelée (notamment par le biais de la réincarnation humaine des vampires), mis à part le besoin de sang, étanché grâce à un sang-rouge, un « familial » humain. Théodora et son amie Bliss, éprise de Dylan, découvrent peu à peu l'univers auquel elles savent désormais appartenir, même si, en fait, Théodora est de sang-mêlé. Mais Dylan semble responsable du meurtre d'Aggie, d'autres jeunes sang-bleu sont tués sans espoir de retour, Théodora est attaquée. Elle découvre l'existence des sang-d'argent, vampires qui s'attaquent aux leurs pour mieux développer leur puissance, rompant ainsi le pacte passé avec les humains

Après la mort dans ce cycle humain de Cordélia, sa grand-mère, Théodora se rend à Venise avec Olivier afin d'y retrouver son grand-père qui finit par venir vivre avec elle. Alors que Bliss refuse de croire que Dylan est mort, Mimi se montre de plus en plus jalouse de Théodora et se lie avec un nouvel élève, Kingsley, un traître qui risque de l'entraîner à sa perte. C'est Théodora qui la sauvera du bûcher, avant d'apprendre, abasourdie, que Charle Force, le chef incontesté du clan, père des jumeaux, mais également son « oncle », vient de l'adopter ! De nombreux mystères planent encore concernant les origines (l'arbre généalogique final n'est pas du luxe) et le destin de nos héros. À l'instar du premier tome qui faisait des retours en arrière par l'intermédiaire du journal intime de Catherine Carver, arrivée sur « Le Mayflower » en 1620, ce tome-ci propose des articles de journaux concernant la mystérieuse disparition de Maggie Stanford en 1870, ce qui renforce la complexité de la narration. Bref, une histoire de vampires sexy et glamour, pour une intrigue trépidante et relativement touffue, difficile à résumer, qui reprend à son compte nombre de thématiques à la mode.

***L'ombre des vampires* de M. Skot-Perschke. Traduit du danois par J.-B. Coursaud. Pocket Junior. 2003.**

Sara emménage avec Franck, son père, dans une vaste propriété isolée. Dès son arrivée, la jeune fille est confrontée au mystère d'une tombe fleurie de lis blancs, d'un tableau à restaurer et au désagrément de la venue chez eux d'une « étrangère », Vivian, qui transporte arbalète et pieux dans ses bagages. Sara fait la connaissance d'un étrange jeune homme, Andréas, à qui elle se confie et leur attirance semble mutuelle. Mais tous, y compris lui, mentent à la jeune fille, qui finira par découvrir la tragique vérité : elle a été Thérèse, cette jeune fille aimée d'Andréas et tuée par Damian, lui-même amoureux d'Andréas ; tous deux sont des vampires, Vivian et sa bande les chassent. Sara choisit alors de devenir vampire à son tour. La fin, ouverte, laisse présager un éternel recommencement.

Le mythe a fait des émules ailleurs qu'outre-Manche et outre-Atlantique, pour une aventure romanesque et tragique.

***Dracula : L'héritier et La rédemption* de K. Cary. Traduit par E. Pingault. Milan. 2008.**

Dès le prologue, le ton est donné à travers le journal intime du capitaine Quincey Harker, assoiffé de sang. Nous sommes dans le nord de la France, en 1916, la guerre fait rage et le jeune lieutenant John Shaw découvre soudain toute la vérité concernant son valeureux supérieur. Blessé et gravement traumatisé, il est rapatrié en Angleterre où Mary Seward, infirmière volontaire, le soigne avec dévouement. Mais entre temps, Quincey a séduit Lily, la sœur de John, qu'il emmène dans les Carpates, où ses parents, le comte Tepes et Mina Harker l'attendent, car son destin est de l'épouser. John et Mary, munis du matériel adéquat, celui de Van Helsing notamment, se lancent à leur poursuite. Alors qu'ils la croyaient morte, John et Lily retrouvent leur mère, Rosemary, au château Dracula, puis John apprend qu'il est également le fils du comte Tepes, demi-frère de Quincey et de Lily ; celle-ci se suicide et John se laisse transformer en vampire par Mina. Mary réussit à se sauver, avec l'aide de Quincey, torturé par la mort de Lily dont il s'était vraiment épris.

Il s'agit d'un double hommage à Stoker par le contenu, puisque le lecteur retrouve les personnages du roman et ses descendants, à nouveau confrontés dans une sorte d'éternel recommencement, mais également dans la forme qui épouse celle de l'original grâce aux différents journaux intimes, lettres et coupures de presse qui s'entrecroisent. Le style des différents écrits respecte le ton et les valeurs policées de l'époque sans nuire aux frissons ressentis. La psychologie des personnages est fouillée et l'on voit le personnage de Quincey évoluer, préparant ainsi la suite.

Dans le deuxième tome, en effet, des retours en arrière permettront de comprendre comment le destin de Quincey s'est accompli, puis nous retrouvons Mary, en 1918, très affectée par ce qu'elle a vécu. Elle semble avoir perdu tout son courage et se calfeutre chez elle, se liant juste avec quelques infirmières et le distingué Lord Bathory. John, quant à lui, fulmine de rancœur et rumine sa vengeance. Le décès mystérieux de son père, puis de nombreux patients de l'hôpital la conduisent à penser que Quincey est revenu, mais il la convainc qu'il n'est pas responsable, qu'il veut s'amender et elle accepte de l'aider à se sevrer. Cependant, la mort d'un patient entièrement vidé de son sang lui ôte à nouveau toute confiance et elle part se réfugier chez Lord Bathory, moins honnête qu'il n'en a l'air, tout comme l'infirmière Becky. Comprenant enfin que Quincey est sincère dans sa volonté de retrouver une humanité et dans son amour pour elle, ils luttent ensemble contre John et ses complices. La fin, ouverte, laisse entrevoir la possibilité d'un troisième tome.

Plus éloigné de son modèle que le premier, ce récit adopte la même forme narrative, tout en se concentrant davantage sur les journaux des personnages principaux, surtout celui de Mary, personnage qui évolue lentement, perdant de sa rigidité et de ses principes au contact de celui qui, à ses yeux, délaisse le statut de monstre pour celui d'être aimant/aimé.

***Fascination, Tentation, Hésitation et Révélation* de S. Meyer. Traduction de L. Rigoureux. Back Moon. Hachette Jeunesse. 2005, 2006, 2007, 2008.**

Isabella, lycéenne de 17 ans, quitte Phoenix (Arizona), pour rejoindre son père, dans une bourgade pluvieuse située au nord-ouest de Washington. Plus mûre que les jeunes de son âge et surtout que sa propre mère, Bella a décidé de

laisser cette dernière vivre sa vie avec son amoureux et de s'occuper enfin de Charlie, un policier affectueux mais solitaire, pas vraiment remis de la fuite de sa femme. Contrairement à ses craintes, l'adolescente s'intègre mieux que prévu à Forks : elle se fait rapidement des amies et ne laisse pas indifférents les garçons, malgré le peu d'indulgence qu'elle s'accorde, en raison de ses maladroites pathologies et de sa personnalité complexe, qu'elle ressent comme une différence. En revanche, elle « craque » complètement devant Edward Cullen, aussi énigmatique et beau qu'inaccessible à ses yeux. Déroutée et blessée par l'attitude contradictoire du jeune homme à son égard, elle passe cependant son temps à l'observer finement. Il la sauve miraculeusement deux fois de suite et elle finit par découvrir la véritable nature, vampirique, d'Edward ! Aussi « mordu » qu'elle, il a vainement cherché à la fuir et se résout à la protéger, alors qu'elle devrait se protéger de lui ! Insatiable, Bella apprend tous les secrets des Cullen, famille de vampires moins monstrueux que bien des humains parmi lesquels ils ont choisi de vivre. Ils « l'adoptent » et feront tout pour la sauver d'un autre vampire chasseur. Edward et Bella rivalisant d'amour total et absolu l'un pour l'autre ; lui fera-t-il perdre sa qualité d'humaine, qui le charme tant, comme elle l'en conjure ? Un récit à la première personne qu'on lit d'une traite, car il fait partager aux lecteurs tous les sentiments et les émotions de Bella, laquelle compense sa « faiblesse » d'humaine (face aux étonnantes qualités d'Edward et des siens) par une observation aiguë, une analyse lucide, acerbe et ironique des réactions de chacun, notamment celles d'Edward, nous le rendant ainsi presque aussi proche qu'elle.

Edward est absent d'une grande partie du deuxième opus, car il s'exile volontairement, feignant de ne plus aimer Bella ; en effet Jasper, son frère, a failli la mordre et il veut l'éloigner de sa famille. La jeune fille sombre dans une profonde dépression, puis retrouve lentement un équilibre grâce à l'amitié de Jacob, indien quileute qui l'avait éclairée sur les légendes vampiriques⁷. Mais, complication importante pour la suite, ce dernier découvre sa véritable nature : il est un loup-garou et subit une transformation longue et douloureuse à accepter, afin de rejoindre « la meute » de ses amis. Ce seront les seuls en mesure de la protéger quand Laurent et Victoria, la compagne de James, tué par les Cullen⁸, seront de retour pour venger la mort du chasseur. Quant à Edward et Bella, ils finiront par se retrouver dans des circonstances tragiques : croyant que Bella était morte, il est allé en Italie provoquer les Volturi, famille rivale des Cullen. Bella et Alice, la sœur d'Edward, douée de visions prémonitoires, le rejoignent, évitant ainsi le pire, mais pas la confrontation avec les chefs du clan italien qui n'admettent pas qu'une « humaine » connaisse leur existence. Il faut promettre la transformation rapide de Bella pour pouvoir leur échapper. Les deux amoureux peuvent enfin s'expliquer et jurer de ne plus se quitter. Un tome inégal dans son rythme, dans lequel la narratrice toujours dans l'exploration de ses sentiments évoque Roméo et Juliette à de nombreuses reprises.

Mais Edward répugne toujours à faire de Bella sa compagne éternelle ; celle-ci est partagée entre son amour pour lui et son amitié profonde pour Jacob qui affirme de plus en plus ses sentiments amoureux pour elle, alors qu'Edward cherche toujours à la protéger. Bella négocie pied à pied le droit de voir Jacob,

7. Cf. Tome 1.

8. Cf. Tome 1.

mais les deux clans, ennemis héréditaires, vont de toute façon devoir s'allier pour assurer sa protection. En effet, Victoria poursuit une vengeance implacable, allant jusqu'à créer une armée de vampires nouveaux-nés, les plus incontrôlables et sanguinaires des vampires ! Son élimination donne lieu à une scène violente et mémorable. Toujours dans l'analyse approfondie de ses sentiments, Bella évoque cette fois-ci Heathcliff et Catherine. Elle se résout enfin à épouser Edward, lui-même n'ayant accepté de la transformer qu'à cette condition ; Jacob est au désespoir.

Le mariage a donc lieu et la lune de miel se déroule sur une île paradisiaque ; mais Bella découvre qu'elle est enceinte, éventualité inédite à laquelle personne n'avait songé. Le fœtus se développe anormalement rapidement, mettant sa vie en danger, mais elle ne renoncera pas à cet enfant ; Edward souffre le martyr, prêt à tout pour la soulager, y compris à souhaiter la présence de Jacob auprès d'elle. L'accouchement, digne d'une scène d'anthologie, l'amène aux frontières du trépas et Edward ne la sauve qu'en lui injectant des doses massives de venin. La voilà vampire nouvelle-née et donc sous haute surveillance ; cependant Bella fait preuve d'une incroyable maîtrise d'elle-même, pouvant s'occuper de sa fille Renesmée et même revoir son père. La fillette, qui continue de se développer rapidement, dispose elle aussi de talents particuliers et se révèle être l'âme-sœur de Jacob, qui n'a désormais plus d'yeux que pour elle. Ultime rebondissement : les Volturi arrivent en force, bien décidés à en découdre. C'est compter sans les nouveaux dons de Bella et les nombreux amis/alliés des Cullen. L'éternité peut commencer. Alternance de narrateurs à la première personne : Bella, Jacob et de nouveau Bella, un rythme soutenu pour clore cette saga, avec, cerise sur le gâteau, l'annonce d'un nouveau récit, rédigé du point de vue d'Edward cette fois-ci.

Une histoire d'amour et d'éternité, renouvelant de façon originale les stéréotypes du genre par la métaphore filée de l'amour et du désir qui vampirisent les êtres, interrogeant les parts d'humanité et de violence qui cohabitent en nous. Immense succès auprès des adolescents et des jeunes adultes⁹. Une parution au format poche est prévue d'ici quelques mois, ce dont je me réjouis.

La parade des monstres, L'assistant du vampire, Les égouts du diable, La montagne des vampires de D. Shan. Pocket Junior. 2001, 2001, 2002 et 2002.

Récit présenté comme véridique (!) de Darren Shan, un adolescent d'une douzaine d'années, fasciné par les araignées. Cette passion l'amène à se rendre avec son ami Steve, à la représentation donnée par M. Krapula qui dirige le « cirque des horreurs ». Steve démasque le directeur qui est en réalité le redoutable vampire et le somme de le prendre comme assistant... Mais Krapula refuse car le sang de Steve recèle quelque chose de mauvais. Pour sauver son ami de la mort, Darren (qui, entre temps, a volé et dressé la monstrueuse tarentule de Krapula) est contraint de devenir son assistant... Condamné à être vampire, il organise aux yeux de sa famille la mise en scène de sa mort !

Darren commence son apprentissage de vampire auprès de Krapula mais le sang humain lui répugne... Il se fait des amis dans le cirque et fait la connaissance d'un jeune garçon, Sam Crest, qui ne rêve bientôt plus que

9. En classe de BTS, par exemple.

d'intégrer cette nouvelle famille. Mais une nuit un militant écologiste libère un des pensionnaires du cirque, l'homme-loup, qui va faire de Sam sa proie... Désespéré, Darren se laisse convaincre de boire le sang de son ami afin de rester en communion avec lui.

Dans la suite de ses aventures, Darren va devoir affronter Morloch, le vampirate, pour sauver ses amis Evra, le garçon-serpent et Debbie dont il vient de faire la connaissance en ville.

Romans fantastiques assez captivants, dans lesquels les influences de l'écrivain R. Bradbury (*La foire des ténèbres*, 1971 pour l'édition française) et du cinéaste Tod Browning (*Freaks*, 1932) se font sentir. Malheureusement, cette saga s'est arrêtée, du moins dans sa traduction française, après le quatrième tome, alors que l'auteur en annonçait une vingtaine...

Journal d'un vampire de L.-J. Smith, traduit par A. Girard. Black Moon. Hachette. 2009.

Un nouvel élève, Stefan Salvatore, arrive au lycée de Fell's Church, petite bourgade de Virginie. Aussi sublime que froid et fuyant, il devient vite attirant pour toutes les filles et notamment, Elena, habituée à être la coqueluche du lycée. Mais il garde ses distances, pense à une femme qu'il a aimée il y a plus de cinq cents ans : elle l'a transformé en vampire, avant d'en faire autant avec son propre frère aîné. Constatant qu'ils resteraient rivaux, Katherine se « suicide », plongeant Stefan dans le désespoir et Damon dans une haine féroce vis à vis de son cadet. Stefan est tourmenté et tente de mener une vie « normale » en renonçant à sa nature vampirique ; il est pourtant attiré par Elena, qui ressemble à Katherine, et finit par devenir son petit ami. Voulant la protéger de lui-même, puis de son frère, devenu à nouveau son rival, il lui avoue la vérité le concernant. Les incidents tragiques, agressions, puis meurtre d'un professeur, se multiplient et tout semble accuser Stefan. Mais Elena sait que le coupable est Damon, qui les harcèle tous deux ; elle veut absolument innocenter son amoureux, qui a disparu entre temps, et se met considérablement en danger ainsi que ses amis, Matt, Bonnie et Meredith.

Récit à la troisième personne, entrecoupé par des retours en arrière permettant d'éclairer le passé des protagonistes, et des extraits du journal intime d'Elena. Nombreux rebondissements jusqu'à un dénouement partiel très sombre : Elena, morte noyée, renaît sous une autre forme (vampire ?) et semble choisir le camp de Damon... Titre qui devrait plaire aux amateurs du genre, même si l'écriture n'est pas aussi « fascinante » que celle de S. Meyer.

Il s'agit en fait de la réédition d'un ouvrage, épuisé, paru en quatre tomes chez J'ai lu en 2000, donc bien avant la saga *Twilight*. Ce tome reprend les deux premiers opus ; le deuxième (comportant les deux autres ?) doit paraître en novembre 2009.

ANNEXE

Exemple d'interview du personnage de vampire mis en scène dans le livre lu, imaginée par des élèves de quatrième d'Aide et de Soutien. Les réponses sont rédigées à la première personne du singulier et servent de base à la restitution orale en classe.

- Comment t'appelles-tu ?
- Quel âge as-tu ?
- Où habites-tu ?
- Où dors-tu ?
- Quels sont les noms des membres de ta famille (parents et/ou enfants, etc.) ?
- As-tu des amis, lesquels ?
- As-tu des ennemis ? Lesquels ?
- As-tu une activité principale dans la vie ?
- À quoi ressembles-tu physiquement ?
- Quels sont tes qualités et tes défauts ?
- Pourquoi es-tu devenu un vampire ?
- Est-ce que ça te plaît ou pas d'être un vampire ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui a changé pour toi entre le début et la fin de tes aventures ?